

Histoire des arts

Qu'est-ce que l'art brut ?

Quand l'art brut est-il apparu ?

L'art brut a sans doute toujours existé mais il n'a été révélé qu'au XX^e siècle.

C'est **Jean Dubuffet** en 1945 qui crée la notion de l'art brut pour désigner les « *ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique* ».

Est-ce que Jean Dubuffet est un artiste d'art brut ?

Non, **Jean Dubuffet** est l'artiste qui a créé la notion d'art brut.

Même si sa pratique rejoint des procédés enfantins ou naïfs, c'est un artiste moderne avec son langage propre, qui a reçu une culture artistique.

Comment définit-on l'art brut aujourd'hui ?

La définition de l'art brut aujourd'hui a évolué.

Certains historiens de l'art reconnaissent l'art brut comme un volet de notre histoire de l'art plus que comme une production singulière de créateurs asociaux.

Qui sont les « artistes » d'art brut ?

Ce sont souvent des personnes isolées qui vivent en marge de la société, sans formation artistique.

Ils se réfugient dans l'irrationnel, le rêve ou le cauchemar. Contrairement aux artistes académiques, ils ignorent les contraintes et les règles des beaux arts.

Ils inventent des univers déroutants à partir d'objets collectés, rangés, subtilisés parfois.

La plupart d'entre eux créent ou ont créé du fond de leur prison, de leur hôpital, de leur grenier ou de leur ferme.

Pour la plupart d'entre eux, la conscience d'être artiste n'existe pas. Cependant plusieurs artistes bruts ont été découverts de leur vivant et ont cherché une reconnaissance.

Quelle est la définition d'un artiste ?

L'artiste par définition est un « créateur d'œuvre d'art ».

La notion d'artiste ne date cependant que du XV^e siècle, auparavant c'est la notion d'artisan qui prévaut, l'artisan de l'Antiquité au Moyen Age a pour fonction de produire de beaux objets.

L'artiste, dans sa définition actuelle, est quelqu'un qui participe à la construction de l'histoire. Il ne produit pas forcément des œuvres esthétiquement admirables, mais conçoit plutôt des œuvres qui questionnent son temps.

Le plus souvent l'artiste a un statut, une formation, une conscience et une volonté d'être artiste, sa production est l'aboutissement d'une démarche intellectuelle avant d'être une démonstration de savoir faire. Il maîtrise le langage plastique.

L'artiste se définit avant tout par une intention de dire.

L'artiste d'art brut a-t-il la volonté d'être un artiste ?

L'artiste d'art brut, souvent isolé, révolté de la société, repris de justice, malade mental ou mystique est souvent catalogué comme asocial. Or des artistes tels que **Fleury Joseph Crépin**, **Augustin Lesage**, **Victor Simon** et d'autres ne sont pas du tout asociaux mais au contraire parfaitement intégrés dans la société. La distinction ne peut donc être aussi tranchée. **Paolo Uccello**, **Francesco le Parmesan**, **Vincent Van Gogh**, **Camille Claudel** n'étaient-ils pas également en marge à leur époque ? Quelle est finalement la définition de l'asociabilité dans la société au travers du temps ?

L'autre différence est la conscience et la volonté de reconnaissance du statut d'artiste. S'il est vrai que les créateurs d'art brut n'ont été révélés à ce jour que par d'autres : médecins, artistes... on relève des personnalités plus communicatives comme **Auguste Forestier**, **A.C.M. (Alfred et Corinne Marie)**, **Augustin Lesage**, **le facteur Cheval** qui éprouvent le besoin de montrer et donc d'être connus.

L'artiste d'art brut a-t-il la même intentionnalité qu'un artiste reconnu comme tel ?

Généralement sans formation l'artiste d'art brut ignore les règles académiques et n'a pas appris le langage plastique. Ce qui n'est pas vrai pour **A.C.M., Josome Hodinos, Aloïse (Aloïse Corbaz)** par exemple.

On lui reproche d'être figé dans une période de sa vie et de répéter inlassablement un répertoire de formes et de procédés de manière obsessionnelle et compulsive, et de n'avoir aucune intentionnalité, aucune véritable démarche intellectuelle.

Certes tous les marginaux ne sont pas créateurs, mais ceux qui le sont ont une véritable intention de produire parfois en risquant leur quiétude voire leur sécurité.

Ils se donnent les moyens matériels, dans des conditions parfois extrêmes, pour signifier leur vision du monde. Leur univers, même s'il semble répétitif, se complexifie, prolifère et rejoint en cela la démarche d'artistes contemporains qui toute leur vie explorent inlassablement voire de manière obsessionnelle une même problématique plastique (**Roman Opalka, Daniel Buren, On Kawara, Christian Boltanski**, etc.).

Est-ce que le terme « art brut » a un rapport avec les matériaux pauvres souvent utilisés ?

Il est vrai que les matériaux utilisés dans les productions d'art brut sont souvent pauvres et modestes car récupérés.

Le terme « brut » signifie au sens premier « *qui n'a pas été traité, façonné ou subi de préparation spéciale ou ce qui est resté naturel* ». Le terme « art brut » signifie alors une expression instinctive. Cependant, personne n'est jamais indemne de culture.

Quelle est la différence entre art brut et art naïf ?

Les artistes de l'art naïf, que l'on associe souvent aux « peintres du dimanche » sont des personnes qui se sont mises à créer sans formation. Souvent d'origine modeste, leur art est en décalage avec les courants artistiques du moment ainsi Le **Douanier Rousseau** est contemporain de **Pablo Picasso** or il ignore totalement la modernité artistique de son époque ce qui ne l'empêche pas d'être très moderne par rapport à la peinture académique de l'époque.

L'art naïf semble souvent maladroit et ressemble aux dessins d'enfants mais à la différence des artistes d'art brut les artistes dits naïfs revendiquent leur position d'artiste. L'art naïf s'inspire souvent de sujets populaires, il utilise des techniques traditionnelles. On y trouve le plus souvent des couleurs vives, une grande minutie dans la réalisation mais beaucoup de maladresses dans la représentation de l'espace. C'est un art depuis longtemps repéré puisque Denis Diderot le présente comme le seul véritable courant artistique dans son *Traité du Beau*. L'artiste naïf aspire cependant à la gloire académique et au musée.

Quelle est la différence entre art brut et art primitif ?

L'« art primitif » désigne les productions artistiques de « sociétés traditionnelles », « sans écriture » ou dites « primitives ».

C'est l'art des cultures non occidentales, dont la perception a longtemps été liée au colonialisme. On parle aujourd'hui plutôt d'« art premier » car la notion « d'art primitif » suppose une évolution de l'art dont l'aboutissement serait l'art occidental. Cette vision évolutionniste et ethnocentriste est abandonnée.

Quelle est la différence entre art brut et art Outsider ?

L'art Outsider est la traduction du terme art brut proposé par Roger Cardinal en 1972 et accepté par Jean Dubuffet. Il est un peu le pendant de l'art brut dans les pays anglo-saxons révélé depuis les années 70.

Les artistes de l'*Outsider Art* sont autodidactes, issus de classes pauvres et populaires venant souvent de la communauté afro-américaine. Leur art est souvent lié aux thèmes religieux.

L'art brut est-il un mouvement artistique ?

Non, au sens académique de l'histoire de l'art : il n'appartient à aucune filiation, aucun échange, aucune affinité artistique. Il est unique et différent pour chaque artiste. Cependant à l'aube du XXI^e siècle il pourrait évoluer comme un courant artistique « différent ». Mais il faudrait se poser la question de la définition d'un courant artistique. Si jusqu'au XIX^e ce sont rarement les artistes mais la plupart du temps des critiques, des historiens de l'art qui le circonscrivent, il en va autrement pour l'art brut défini en l'occurrence par un artiste.

L'art brut est-il comparable à l'art enfantin ?

Oui, dans la mesure où enfant et artiste d'art brut ne sont socialement pas reconnus comme artistes dans la société.

Non, car enfant et adulte ne possèdent pas la même maturité, les mêmes connaissances, les mêmes expériences.

Oui, car enfant et artiste d'art brut peuvent « se déconnecter » de la réalité.

Non, car la ténacité des artistes d'art brut n'est pas comparable à celle des enfants.

Non, car les artistes d'art brut ont des expériences de vie souvent rudes que n'ont pas la plupart des enfants, les univers de leurs créations ne sont pas vraiment comparables.

Oui, par la maladresse, le côté naïf des représentations plastiques.

Trouve-t-on d'autres formes proches de l'art brut dans d'autres domaines de la création ?

L'enfermement de la plupart des artistes d'art brut explique le recours assez rare aux instruments de musique ou à l'appareil photo. La musique, la photographie, la vidéo supposent des pré-requis, des connaissances de bases dont les artistes d'art brut sont souvent indemnes.

Plusieurs ont écrit mais sans toujours respecter la syntaxe, grammaire voire en inventant même un système d'écriture.

Y-a-t-il eu des influences de l'art brut sur les artistes modernes et contemporains ?

Au début du XX^e siècle, des artistes en quête d'inspiration se tournent vers les créateurs d'art brut comme l'ont fait **Paul Gauguin, André Derain, Pablo Picasso**, etc. Ils se sont tournés également vers les arts dits « primitifs » à la charnière du XIX^e et du XX^e.

Si l'art brut rejoint certaines pratiques des artistes surréalistes qui recherchaient dans la création automatique l'état primitif de l'expression, la rupture Dubuffet/Breton vient de la volonté de Breton de ne pas établir de distinction entre les champs de l'art.

Des artistes comme Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Annette Messager entre autres, se tournent régulièrement vers l'art brut pour se ressourcer et enrichir leur travail artistique.